

après lui de son œuvre de prédilection. De sympathiques, nous dirons plus, d'enthousiastes applaudissements accueillirent leurs discours, et, sur le champ, l'assemblée autorisa unanimement le bureau de direction à prélever sur les bénéfices réalisés récemment dans une fête champêtre, la somme de cinq cents piastres pour l'œuvre de la Cathédrale.

Touché d'un don si spontané et si généreux, M. Racicot remercia la Société en termes émus.

Les Artisans avaient donné là un bel exemple !

Dimanche dernier, ils se sont affirmés, une foi de plus, comme catholiques zélés et pratiquants en venant en foule assister à la grand'messe célébrée pour eux par Monseigneur l'Archevêque dans son église Cathédrale. On estime à sept mille environ le nombre des Artisans qui ont pris part à la cérémonie. Plusieurs sociétés sœurs, de la campagne, de la banlieue et des villes voisines — l'une d'entre elles, celle de Valleyfield, ayant à sa tête l'évêque diocésain, Mgr Emard — étaient venues grossir les rangs de la procession et se joindre à la splendide manifestation religieuse organisée par les Artisans de Montréal.

De bonne heure, le matin, les abords de la Cathédrale furent envahis par un peuple énorme, impatient de pénétrer sous le portique où flottaient au vent de gracieuses banderolles et des faisceaux de bannières. Et cependant ce ne fut que vers midi que la procession put faire son entrée solennelle.

L'office commença immédiatement par la bénédiction du pain béni, dressé à l'entrée du chœur et qui se composait de gâteaux immenses superposés les uns sur les autres, en deux colonnes, et réunis au sommet par un joli croissant portant une couronne surmontée elle-même d'une croix.

Le sermon fut prononcé par M. Colin, supérieur de la Compagnie de S. Sulpice. Les journaux français de la ville s'accordent à en faire les plus grands éloges en des termes à peu près identiques que nous demandons la permission de reproduire ici.

« Le vénérable vieillard était en voix : les échos de sa parole éloquentes allaient retentir jusque dans l'âme du dernier des milliers de fidèles, groupés dans les grandes nefs de l'immense basilique. On ne voyait plus l'homme débile, épuisé par la maladie et le travail. On contemplait l'orateur, fier et intrépide, plein de fougue, le verbe ardent, arborant l'étendard de la vérité, proclamant les vrais principes évangéliques, stigmatisant le mal,